

Mundial

Husavik, le 5 juillet. La Cap' n'avait pas besoin de ce temps exécrable fait de fortes pluies, de bourrasques, de vent et d'absence totale de soleil pour justifier sa présence assidue devant les images du Mundial, ni pour lire les délires des journalistes sur les sites Internet des quotidiens français et belges.



Hier, la France a perdu contre l'Allemagne. Comment pouvait-elle gagner en ruminant les événements de 1982 et en mâchonnant sans relâche la liste de toutes ses défaites face à l'Allemagne ? « *Ils croyaient que la malédiction des France-Allemagne ne viendrait plus troubler leur trajectoire. Et puis la Mannschaft est passée par là.* » titre le Nouvel Observateur. Comment gagner quand on croit aux malédictions ou à la vengeance ? *La France n'a pas raté son Mundial* titrait un autre canard, après les huitièmes de finale. L'ambition de se satisfaire de ne pas avoir échoué ne vaut pas mieux que les déclarations à l'emporte-pièce faites pour tenter de se convaincre d'être le meilleur. Quand on porte une étiquette dans le dos 24h sur 24h – et à fortiori quand on se la colle soi-même – on finit forcément, tel un caméléon, à ressembler à ce qui est écrit sur l'étiquette.

Après la défaite vient l'heure des frustrations, des comptes et parfois des règlements de comptes. *L'équipe est trop jeune. On gagnera en 2016. Benzema s'est éteint. Benzema, attendu, disparu. Une copine tweet « Oooops, voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale. »* Et cela part en vrille tous azimuts...

Le correspondant de Libération titre dans la Libre « *Il est pénible d'être Français en Belgique en ce moment* ». J'ai lu les premières lignes. Ben oui, qui mieux que le Belge doué d'empathie peut le comprendre ? Réponse du berger à la bergère ou retour de la monnaie de la pièce à l'envoyeur ? En juillet 2014 cela aura *une fois* été pénible d'être Français *une fois* au pays des frites, des moules et des blagues qu'on a resservies aux Belges pendant la nuit des temps. Il écrit « *Dès que l'occasion fait le larron, il est chauvin, nationaliste, arrogant, sans aucun sens de cette fameuse « auto dérision » dont on a fait de ce côté-ci du Quiévrain un trait de caractère national qui n'est réservé qu'aux Belges 100 % d'origine. Cette Coupe du Monde démontre que la Belgique n'est pas pire ou mieux que ses voisins, elle est pareille.* » Et quoi encore ? Il rêve ou il joue à Calimero comme Paul Bismuth sur TF1 ? Il voudrait que l'on pleure sur les victoires des Diables rouges, après que la presse française ait critiqué leur manque de spectaculaire dans les matchs de poules et les compétences de Marc Wilmots ? (lire l'entretien avec les analystes français **Wilmots n'a pas grand-chose d'un grand tacticien**). Voudrait-il voir les Belges flamands, francophones et germanophones déchirer les drapeaux sur les places publiques ou que les bourgmestres interdisent *l'utilisation ostentatoire des drapeaux* comme l'a fait le maire de Nice, pour jeter de l'huile sur les mégots de cigarette mal éteints ? Pour pouvoir ensuite écrire un papier-cliché sur les conflits belgo-belges ?

Mauvais perdant va ! Le pauvre correspondant s'est laissé emporté par ses émotions ! Sortir les drapeaux belges **noirjaunerouge** (l'allemand est noir-rouge-jaune horizontal) au lieu des coqs wallons rouges sur fond jaune et des lions flamands noirs sur fond jaune n'est pas du chauvinisme arrogant. C'est l'autodérision schizophrénique du peuple belge face aux divisions que la classe politique instille depuis des décennies pour se partager un gâteau qui se rétrécit comme une peau de chagrin empoisonnée. Ben oui, chez nous aussi les politiques saborder le navire en pensant d'abord à *on n'est jamais mieux servi que par soi-même !*

Il essaye de parler avec un temps d'avance, comme moi en écrivant ce sujet. On verra qui de nous deux sera dans le bon quand la Belgique aura perdu. Si elle ne gagne pas le Mondial ! Hi hi hi ! C'est dans la défaite que la différence franco-belge se remarquera ou se marquera dans la presse comme des tirs au but, imparables même par le gardien américain. C'est dans les commentaires post-défaite que l'on verra s'exprimer la différence, si elle n'a pas été subitement effacée. Si je me trompe, je me rase ! Lu dans la presse après les huitièmes de finale : *Les Belges ont réussi leur mondial. Les Français n'auront pas raté leur Mondial.* Nuance !



Pour devenir riche, achetez un Français pour ce qu'il vaut et revendez-le pour ce qu'il croit valoir ! Ce n'est pas moi qui ai inventé cette blague française qui vaut largement les blagues belges très populaires, car elles sont faciles à comprendre ! Si vous voulez gagner à tous les coups, rassemblez les qualités d'un Belge et d'un Français. Si vous voulez perdre à tous les coups, faites pareil avec leurs défauts. Pour le coup, c'est moi qui ai inventé ces vérités ! En attendant que cette hybridation fructueuse se répande dans le grand public, je préfère rester vivre au pays du surréalisme créatif et reste fier du pavillon arboré par Thoè.

Hier, j'ai regardé le match en compagnie de Patrick et Rika, un couple de Belges flamands ou de Flamands belges travaillant en France pour une société hollandaise. Ce soir, ce sera avec quatre autres Flamands de la périphérie bruxelloise. Nous aurons nos drapeaux belges. On aura tout vu : le Cap' s'excitant devant un écran avec un drapeau ! La valeur n'attend pas le nombre des années ! Après France-Allemagne, nous sommes allés au restaurant. Il y avait une table hexagonale à côté de la nôtre. *On va vous montrer comment Flamands et Francophones se disputent* dit le Cap'. On a tous trinqué en percutant nos verres de bière Viking Classic les uns contre les autres. Gezondheid, cheers, santé, etc. On a tous bien rigolé ! Si les Diables perdent, Monsieur le journaliste, ce sera pareil !



En matière de surréalisme, le monde du foot mondialisé ne se débrouille pas mal non plus. Pendant le match France-Allemagne, comme pour tout match, environ 100 stewards surveillent le public. Il y en a derrière les buts et tous les quelques mètres le long du terrain. Tous sont dos au match. J'imagine qu'on a dû les recruter avec une offre d'emploi genre « cherche surveillant détestant le foot » et qu'ils sont licenciés pour faute grave s'ils tournent la tête vers les joueurs, le tableau marquoir ou l'écran géant.

Moralité. On oublie juste que le foot comme les autres sports est un jeu (le plus simple à inventer par des enfants qui n'ont pas de jouets) et non une affaire d'état, d'hymne national ou de nationalisme, ni d'outil-miroir permettant au spectateur de mesurer sa propre valeur !